

Visite au rucher du vendredi 20 Avril :

Il va faire beau, où comment on monte à l'échelle.

Bonjour à tous,

On n'en peut plus du nettoyage et il est grand temps que ça se termine !

Une pile de planchers de ruches en bois qui trône depuis des mois sous l'abri nous nargue constamment aussi nous avons décidé de lessiver tout ça une bonne fois pour toute.

Décision est prise de les stocker et d'acheter des planchers Nico en plastique plus simples à nettoyer.

Nous en parlerons lors de la réunion prévue ce soir.

On met de l'eau à chauffer et les premiers planchers bien crados commencent à être grattés quand le portable sonne.

Un bel essaim a pris ses aises sur un arbre derrière la mairie et on vient nous chercher pour intervenir.

Décidément nous n'en arriverons jamais à bout de ces satanés planchers.

L'équipe de choc (François et moi) se prépare et nous partons la fleur au fusil libérer notre mairie du péril Apis mellifera. L'intérêt avec nos services municipaux c'est qu'ils ont le matériel et qu'une grande échelle est déjà disposée sous l'arbre en question ; il ne reste plus qu'à grimper la haut avec une ruchette en bois qui pèse le poids d'un âne mort.

Moi qui ai fait l'impasse sur la salle de sport cet après midi je suis servi.

On fini par bloquer la ruchette sous l'essaim et en équilibre sur un pied je secoue la branche vigoureusement afin de faire tomber tout ce joli monde à l'intérieur.

Le but étant d'attraper la reine et le reste de la colonie suivra.

Bien sûr, vu la position d'équilibriste en haut de l'échelle on se prend une bonne petite douche d'abeille mais en s'y reprenant à deux fois nous arrivons à nos fins.

Remerciements des municipaux pour le travail effectué et au moment de charger on s'aperçoit que la porte de la ruchette qui doit dater du néolithique ne ferme pas bien et laisse échapper quelques petites malines.

Nous sommes à dix minutes du rucher alors nous prenons la décision de rentrer à pied équipés de nos tenues en tenant la ruchette chacun par une poignée. Je pense que nous avons dû faire sensation auprès des passants médusés qui voyaient passer ce drôle d'équipage à travers la ville.

Une fois rentrés et l'essaim enfin déposé, les planchers nous attendaient...on va en finir avec eux !

Au plaisir de vous voir au rucher*.



Rédigé par : Igor